

Echos des musiques du Monde en festival



Editorial

Comme tous les ans, le festival des « Villes des Musiques du Monde » est au rendez-vous pour notre plus grand plaisir. Si à ses débuts en 1997, le premier festival avait lieu uniquement à Aubervilliers, aujourd'hui, il se déroule dans plusieurs villes de la Seine Saint-Denis.

L'ouverture de la 6^{ème} édition du festival a eu lieu à la Courneuve avec un programme d'une grande diversité. Un concert poly-sons nous a été donné avec une résonance brésilienne.

Un groupe de jeunes encadrés par des animateurs de l'OMJA va couvrir le festival et fabriquer ce bulletin.

Dans ce premier numéro, vous trouverez un portrait de Sara Alexander artiste israélienne qui milite pour la paix au proche orient. Egalement un article sur le projet de Thomas Pitiot un mordu du festival. Et enfin, un reportage sur la journée du samedi 22 octobre.

Le festival, propose un large choix, vous y trouverez sûrement de quoi satisfaire vos goûts musicaux. Il vient tout juste de démarrer, vous avez donc le temps d'en profiter et de découvrir de nouvelles cultures nées du métissage entre des villes d'ici et d'ailleurs.

Vos prochains rendez-vous

Ici...

- Le 27 octobre à 20h30, TRANS(E)TAMBOURINS du célèbre percussionniste Carlo Rizzo au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.
- Le 28 octobre à 20h30, SARA ALEXANDER (musiques balkaniques d'orient et d'occident) et BAYA HAMSI au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.
- Le 29 octobre à 20h30, COLLECTIF JEU DE JAMBES et YELEMBA D'ABIDJAN (danse) au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Et ailleurs !

- Le 28 octobre à 20h30, BAHASABE (chansons métissées) au Café Culturel de Saint-Denis.
- Le 29 octobre à 20h30, CLAUDINE MOVSESSIAN et son groupe AZAD (musique klezmer) au Mile Club du Bourget.

MUSICA DO AFRICA A BRASILIA

La « Fête de la percussion » annonçait l'ouverture de la 6ème édition du festival villes des musiques du monde le Samedi 22 Octobre. Dès 11 heures, une impressionnante démonstration des possibilités du tepee musical a été administrée par une triplète performante : Paul Noyer, Mare Sanogo et Hugues Lebrun. L'après midi plusieurs lieux de La Courneuve accueillait des musiciens venus de tous les coins du département... La soirée était placée sous le signe du Brésil. Trois groupes nous ont fait voyager tout au long de la soirée sur des rythmes afro-brésiliens. En première partie du concert, Paul Mindy et ses talentueux élèves issus de conservatoires (Paris, Grigny et le conservatoire d'Aubervilliers-la Courneuve.) nous ont transporté à travers les origines de la musique : « Cette musique venue d'Afrique née entre la savane et la forêt, musique des anciens esclaves » s'exclamait, Paul Mindy; « Musique, je te connais, je sais d'où tu viens. Malgré Chopin et Mozart, musique tu as le sang noir ». Le public a été ébloui par l'apparition de deux jeu-

nes danseurs qui ont eut la magnifique idée d'associer la danse africaine traditionnelle au hip-hop. A la fin, une véritable harmonie régnait entre les spectateurs et les artistes sur des rythmes brésiliens de « Mbatukada* et de Marokatu* ». La seconde partie de ce somptueux spectacle a été animée par le groupe Alafia Axe Senzala, composé de 14 danseurs et musiciens venus tout spécialement du Brésil pour nous faire découvrir à travers la capoeira et des danses sacrées africaines avec des rythmes de samba et reggae de Salvador de Bahia, la beauté de la culture brésilienne. Pour conclure, Cristina Violle chanteuse brésilienne à la voix un peu rauque nous a fait lever de nos sièges. Il nous a été difficile de rester statiques comme plus de la moitié de la salle. Certains, avaient même abandonné leurs chaussures comme pour se délester.

* *Mbatukada et Marokatu : musique traditionnelle du Nord-Est du Brésil.*

SARA ALEXANDER

Lundi 24 Octobre, Sara Alexander nous a fait le plaisir de venir à la maison des associations pour nous parler de sa musique et de son engagement pour la paix. Elle est venue accompagner de Jean Dupré, son agent et d'Edgar, tout deux membres du groupe de l'association « passerelle pour la paix ». Nous avons eu la chance



Le mélange habituel: jazz, turc, iranien, latino-américain...

de l'interviewer mais avant cela elle a tenu à nous offrir un de ses poèmes, suite à sa rencontre avec Mahmoud Darwich, célèbre poète Palestinien. Sara a beaucoup d'anecdotes à nous raconter, car elle a beaucoup voyagé et vécu beaucoup d'expériences dont elle parle abondamment.

Le naturel de cette artiste

« Rencontre »

Les mêmes rêves, souvenirs qui pleuvent
Pour le même paysage
Haïfa si douce et si amère
Là-bas, entre Karmel et mer.

Un soir d'automne à Paris,
Au carrefour du hasard
On se rencontrait, on se parlait
En arabe, en Hébreu
...Odeurs de jasmin, fleur d'oranger, menthe, cyprès
et palmier
Il est Palestinien, habitait Haïfa
Mon Kibboutz est à deux pas.

Mahmoud, poète en exil
Me raconte l'errance
Le village, les champs, la maison
Qui peuplait son enfance.
Je lui parle du peuple Juif, sa souffrance, son identité
Son rêve millénaire de retrouver liberté et dignité.

Les mêmes rêves, souvenirs qui pleuvent
Pour le même paysage
Haïfa si douce et si amère
Là-bas, entre Karmel et mer

Mahmoud me raconte l'occupation
Les terres volées
La répression, l'humiliation
L'espoir mutilé
Je lui la « manif » de trois cent mille à Tel-Aviv
Qui criaient « Palestine, Israël, reconnaissance
mutuelle »...

Il est tard, on va bientôt fermer
Paris se démaquille et se couche.
Une dernière cigarette, passe-moi du feu
Abitant la flamme nos mains se touchent
Abitant nos rêves nos cœurs se touchent.

Les mêmes rêves, souvenirs qui pleuvent
Pour le même paysage
Haïfa si douce et si amère
Là-bas, entre Karmel et mer

Voilà que pour un soir, comme des magiciens
On a fait dissiper la haine.

Comme des magiciens
Voilà que pour un soir
On a fait renaître
L'ESPOIR.

Sara Alexander

« Une bombe de fraternité », le projet « Ya-Salam » a pour but de mettre en avant le thème de la PAIX, entre les israéliens et les palestiniens mais aussi ici et partout où la paix est menacée.

Les ancêtres de Sara Alexander sont : juifs, tziganes, turcs et roumains. Pas étonnant qu'elle soit une chanteuse engagée en faveur de la PAIX. Son groupe est composé de musiciens venant de tout le pourtour méditerranéen. Ce mélange donne une magnifique harmonie à son spectacle.

Elle possède aussi plusieurs cultures et parle plusieurs langues (français, anglais, allemand,...). D'ailleurs, lors de son interview elle utilise beaucoup de mots tantôt hébreux, tantôt arabes.

Femme d'humour, Sara n'a jamais sa langue dans sa poche. Elle raconte beaucoup d'anecdotes et beaucoup d'histoires qui rendent son discours vivant. Si elle a



En Cisjordanie, avec des Israéliens et des Palestiniens protestant ensemble contre l'extension illégale d'une implantation israélienne (1996).

beaucoup d'imagination, elle ne peut pas s'empêcher de chanter ou de réciter un poème. Elle propose de changer, mais avec réalisme : « ce ne sont pas nos chansons et nos projets qui vont changer le monde », mais « c'est avec le monde qu'on avance... ». Durant sa jeunesse, elle a pratiqué l'accordéon puis a délaissé celui-ci pour se tourner vers la guitare. Sara est une artiste renommée qui se produit aux quatre coins de la planète et qui a énormément de projets.

Il a beaucoup été question de « vivre ensemble ». Sur ce sujet, Sara nous a cité ces vers: « Tout Homme, d'où qu'ils viennent, qu'il soit blanc ou noir, arpente le même

chemin, caresse le même espoir, vers un monde amoureux, pour suivre notre quête et la terre promise sera toute la planète car la seule famille c'est la famille des Hommes. Ce chant qui monte en moi, ce soir en vous résonne. »

THOMAS PITIOT & HAKIM ZOUHANI

« D'AUBER, VIES LIÉES A L'AFRIQUE »

Nous avons eu le grand plaisir d'échanger avec Thomas PITIOT et Hakim ZOUHANI, au bar du théâtre de la commune.

A la veille du spectacle, les artistes sont remplis d'émotions. Ce soir ils souhaitent nous faire partager leurs sentiments et leur engagement.

Vous avez peut être eu l'occasion de voir le spectacle de l'an dernier : une création à géométrie variable avec des musiciens et chanteurs venus d'Afrique.



Pour cette année, Thomas récidive en compagnie de son ami Hakim ZOUHANI : « D'Auber , vies liées à l'Afrique », création qui fait suite à une belle expérience d'échange entre l'Afrique et Aubervilliers.

Elle va mettre en avant des artistes en devenir accompagnés de professionnels et propose une diversité culturelle et musicale (chanteurs, musiciens, danseurs, rappeurs, percussionnistes, slameurs et comédiens).

Thomas PITIOT est un garnement d'Aubervilliers . Il tient beaucoup a ce festival qui lui réserve une belle place. Il prend plaisir à jouer avec ses copains pour le public d'Aubervilliers à Aubervilliers ! Pour lui il est nécessaire « de mêler des répertoires pour échanger les repères ».

A travers ce concert, ces artistes veulent souligner l'importance qu'ils donnent à l'échange des cultures et à la tolérance.

Le but de leur projet est de « construire des passerelles et de faire tomber les murs ».

Ont participé à ce numéro...

Sabrina ZAÏDI, Louis-Philippe ENGUELE, Farida BOUALI, Saïdou KEÏTA, Yacine MAMOUNI, Chérilihedye SOUMBOUNOU, Karim HARRA, Nama KEÏTA, Xavier MOZAR, Sabrina NASSAR, Karamogo KEÏTA, Nargisse SKIKER, Ivaldy BITSINDOU, Junior BAZILE, Moussa KEÏTA, Mahamadou NIAKATE, Mamadou SISSOKO

Avec la collaboration de :

André FALCUCCI, Nora AOUDJANE, Nour-eddine SKIKER, Gwenaël FLORES

